

Archéo-Québec Le passé au présent

Marie-Thérèse Bournival

Numéro 84, printemps 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16833ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bournival, M.-T. (2000). Archéo-Québec : le passé au présent. *Continuité*, (84), 12–14.

ARCHÉO-QUÉBEC

LE PASSÉ AU PRÉSENT



*Avec Archéo-Québec, les responsables
d'établissements liés à l'archéologie
se sont constitués en réseau pour affirmer leur
présence dans le paysage culturel québécois.*

par Marie-Thérèse
Bournival

Le 18 juin 2000 s'annonce une fête des Pères pas comme les autres. Ce jour-là, aux quatre coins du Québec, une passion contagieuse réunira près de 50 organismes préoccupés par la diffusion de l'archéologie québécoise. Musées, laboratoires, centres d'interprétation, expositions, ateliers ouvriront leurs portes au public pour offrir des activités d'animation et révéler des objets de collection rarement dévoilés.

Cet événement est le résultat d'une concertation à l'échelle du Québec parrainée par Archéo-Québec, un réseau de

diffusion de l'archéologie. Archéo-Québec, qui a vu le jour en janvier 1999, regroupe aujourd'hui près d'une centaine d'intervenants soucieux de développer une stratégie commune pour faire face à une situation critique dans ce domaine patrimonial. Malgré l'éloignement, la disparité des moyens et des façons de faire, organismes et intervenants ont tôt fait d'adhérer au réseau et d'arrimer leurs actions.

En 1997, plusieurs établissements et organismes liés à l'archéologie se mettaient en réseau par l'intermédiaire d'un site Web (<http://www.mcc.gouv.qc.ca/reseau-archeo>), relié au ministère de la Culture et des Communications. Ce réseau attestait du dynamisme d'organismes et de communautés actives en protection patrimoniale, partout au Québec. Mais, bientôt, le développement de ce réseau de diffusion de l'archéologie allait devoir contenir son appétit. Les rêves d'implantation de nouveaux centres d'interprétation, inévitables et légitimes tant du point de vue de la recherche scientifique que de l'aspiration des communautés à s'approprier et diffuser leur culture, menaçaient la survie des établissements en place. Croulant sous le poids des défis à relever, les responsables de plusieurs établissements, notamment en région, lancent ce cri du cœur : « Arrêtons de saupoudrer et de construire ! Consolidons les acquis ! Serrons-nous les cou-de-pour survivre ! »

UN RÉSEAU D'EXPERTS

Archéo-Québec est une réponse à ce cri. Premier du

Plusieurs lieux d'interprétation, comme le Palais de l'intendant à Québec, sont ouverts au public. Ils constituent des lieux d'apprentissage fort intéressants pour le public scolaire.

Photo : Ville de Québec

genre au Québec, ce réseau d'experts contribue à la diffusion de l'archéologie. Son objectif est de sensibiliser le grand public à ce domaine du patrimoine tout en donnant une meilleure visibilité aux établissements et organismes actifs au Québec. Le lancement d'une promotion commune, un Archéo-Dimanche, est le premier geste concret réalisé par le comité d'action d'Archéo-Québec. Ce comité est composé de cinq membres. Y siègent des représentants d'un important musée de Montréal et d'un centre d'interprétation en région, des responsables culturels de la Ville de Québec, du ministère de la Culture et des Communications et de Parcs Canada. Archéo-Dimanche lancera donc la saison estivale 2000. Mais, pourquoi cette mobilisation? Pourquoi mettre autant d'énergie à rassembler autant d'intervenants dans autant de régions du Québec?

LE TOURISME: UNE LOCOMOTIVE

La mission des organismes de diffusion de l'archéologie est la conservation de ce patrimoine ainsi que l'éducation et la sensibilisation de la population québécoise et touristique à l'égard d'un domaine culturel encore largement méconnu. Comment s'acquitter de cette mission? En multipliant les initiatives. Comme la qualité et l'originalité des présentations et des expositions ne garantissent plus la survie et la rentabilité des lieux à vocation culturelle, musées et centres doivent s'insérer dans une dynamique touristique. C'est le souhait exprimé dans les dernières conclusions de la politique muséale du ministère de la Culture et des Communications. Activités culturelles et événements spé-

ciaux sont donc autant d'occasions de rapprochement, de découverte et d'enrichissement offertes aux visiteurs. Le ministère y va d'ailleurs de son intention d'accroître l'appui à des projets de stratégie promotionnelle en matière de tourisme.

Que l'archéologie puisse séduire des visiteurs ne fait pas de doute. Preuve en est le vif intérêt manifesté par ceux qui découvrent des lieux de diffusion au gré du hasard. Mais comment les attirer une première fois? La plupart du temps, les diffuseurs de l'archéologie doivent ramer à contre-courant des habitudes touristiques, ce qu'ils ont à offrir ne constituant pas

une destination vacances « naturelle » contrairement aux festivals en tous genres. Résultat: l'archéologie est d'une présence pour le moins discrète dans le portrait touristique du Québec.

Les dés n'en sont pas pour autant jetés puisque preuve est faite que le Québec se positionne en Amérique du Nord comme une destination touristique en raison de son caractère culturel. Dans ce contexte, l'enjeu majeur du développement des établissements de diffusion de l'archéologie est l'essor d'un écotourisme culturel original, fortement ancré dans des territoires, des coutumes, des paysages, des traditions,

LISTE DES PARTICIPANTS À ARCHÉO-DIMANCHE LE 18 JUIN 2000

- Fort Ingall (01)*
- Lieu historique national de la Grosse Île (01)
- Université du Québec à Chicoutimi (02)
- Centre d'histoire et d'archéologie de Métabetchouane (02)
- Centre d'interprétation de Place-Royale (03)
- Ville de Québec - Laboratoire d'archéologie (03)
- Ville de Québec - Îlot des Palais/Palais de l'intendant (03)
- Moulin des Jésuites à Charlesbourg (03)
- Cégep Garneau (03)
- Université Laval - CELAT (03)
- Ministère de la Culture et des Communications - Laboratoire d'archéologie (03)
- La Grande Ferme (03)
- Maison des Jésuites (03)
- Commission des champs de bataille (03)
- Ministère des Transports du Québec (03)
- Lieu historique national des Fortifications-de-Québec (03)
- Centre d'interprétation de la Côte de Beaupré (03)
- Centre de conservation du Québec (03)
- Association du patrimoine de Deschambault (03)
- Lieu historique national des Forges-du-Saint-Maurice (04)
- La Poudrière de Windsor (05)
- Centre d'interprétation de l'ardoise (05)
- Musée du Séminaire de Sherbrooke (05)
- Musée Marguerite-Bourgeoys (06)
- Ville de Montréal - Service de l'urbanisme (06)
- Musée de la Ville de Lachine (06)
- Canal de Lachine (06)
- Pointe-à-Callière (06)
- Association des archéologues du Québec (06)
- Musée McCord (06)
- ARCRA (06)
- North Nation Mills (07)
- Écomusée de Hull (07)
- Musée canadien des civilisations (07)
- Corporation Archéo-08 (08)
- Administration régionale crie (08)
- Centre Archéo-Topo (09)
- Musée régional de la Côte-Nord (09)
- Parc marin du Saguenay (09)
- Site du Bourg de Pabos (11)
- La Martre (11)
- Société historique de Saint-Romuald (12)
- Pointe-du-Buisson (16)
- Lieu historique de Coteau-du-Lac (16)
- Lieu historique national du Fort-Lennox (16)
- Municipalité régionale de comté Le Haut-Saint-Laurent (16)
- Lieu historique national du Fort-Chambly (16)
- Centre d'interprétation du patrimoine de Sorel (16)

* Entre parenthèses, la région administrative où se situe l'organisme ou le site participant



Fouilles ouvertes au public
durant la saison estivale
à proximité du Centre Archéo-
Topo à Bergeronnes, sur la
Haute-Côte-Nord.

Photo: Michel Plourde

mique sont riches de sens
quand ils sont remis dans leur
contexte de découverte et
d'utilisation.

QUESTION DE SURVIE

Qu'ils dirigent de petits, de
moyens ou d'importants éta-
blissements, qu'ils soient
en région, à Montréal ou à
Québec, les responsables de
la diffusion de l'archéologie
sont confrontés aux mêmes
obstacles: trouver des fonds
pour survivre et faire face au
plafonnement de la fréquen-
tation, aux difficultés de se
renouveler, à l'instabilité
structurelle et financière, à
l'essoufflement. En fait, le
défi de ces responsables est
d'assurer à leur établissement
une santé financière tout en
maintenant le cap sur des mis-
sions d'éducation et sur la
qualité des activités.

Dans ce contexte, le jeune
public est au cœur des enjeux,
car il constitue l'espoir à long
terme. Aussi, les responsables
muséaux multiplient-ils les
efforts au quotidien pour que la
culture d'ici s'inscrive dans
les gènes des jeunes Qué-
bécois. Le plaisir, la décou-
verte, l'expérience inédite
vécue dans des lieux de diffu-
sion de l'archéologie sont
autant de germes d'un intérêt
que l'on veut semer dans
le cœur des jeunes et voir
grandir de générations en
générations.

■
*Marie-Thérèse Bournival est
directrice du Centre Archéo-Topo
de Bergeronnes, en Haute-Côte-
Nord.*

des communautés locales et
régionales.

L'archéologie est aussi dans le
paysage... Voilà bien un atout
qui peut contribuer à sa diffu-
sion au Québec. Pouvoir saisir
la relation qu'entretiennent
des objets et des vestiges mis
au jour avec leur contexte de
fabrication, d'utilisation et
d'abandon ouvre des fenêtres
sur les communautés qui ont
habité, fréquenté et déserté
ces coins de pays. Pourquoi
des hommes, des femmes, des
familles se sont-ils installés ici
ou là? Qui a occupé ces terri-
toires? De quoi vivait-on? Les
archéologues questionnent le
sol, décryptent la mémoire de
territoires que des curieux
peuvent parcourir, découvrir,
scruter en vélo, en canot, à
pied, en bateau, en kayak, en
ski de fond...

Les responsables de la diffu-
sion de l'archéologie propo-
sent aux touristes une lecture
plus attentive de paysages pit-
toresques ou secrets que des
objets extraits du sol viennent
documenter. Peu bavards en
apparence, pointes de flèche,
ossements, fragments de céra-



L'ESPACE TOURISTIQUE

**Normand CAZELAIS, Roger NADEAU
et Gérard BEAUDET**

39\$

***Pour mieux comprendre
les enjeux et les défis
de l'aménagement
du territoire touristique***



**Presses
de l'Université
du Québec**
www.puq.quebec.ca

*En vente
chez votre
LIBRAIRE*

A-000117